<u>Club des retraités MGEN</u>
<u>Bourg-en-Bresse</u>
<u>Section informatique et photo</u>

Le montage sonorisé

Cinquième partie

Intervention de Christian RozIer

Le vendredi 16 mars 2012

Montage sur un texte déjà écrit

La chanson

Il est facile de rater l'illustration d'une chanson : mal choisir sa chanson, coller dessus des images représentant ce que dit le texte

Il ne faut jamais montrer ce que dit le texte et c'est là qu'intervient le choix de la chanson Les mauvaises chansons sont celles qui ne se prêtent à aucune interprétation ; on est obligé de montrer le texte parce qu'il n'y a pas moyen de faire autrement

Il faut choisir une chanson qui évoque quelque chose et c'est cette évocation, la vôtre que vous illustrerez. C'est en somme une illustration au second degré. C'est un travail d'interprétation

En copiant des paroles en images on ne crée rien du tout.

Le texte déjà écrit

Que ce soit un poème ou de la prose, là encore toujours penser qu'un texte ne doit pas être illustré mot à mot par l'image

Ne pas couper dans un texte, le déformer, faire ânonner les phrases

L'enregistrement du texte

Trouver un micro approprié

Les micros dynamiques sont réservés à la prise de son à proximité, recommandés pour les commentaires de diaporama, adaptés à la scène et à la prise de sons d'instruments.

Autres modèles de micros pour information :

<u>Les micros électrostatiques</u> sont plus performants mais fragiles, pour studios. Ils nécessitent une alimentation sur table de mixage ; ils sont très sensibles donc indiqués pour la prise de son à distance. Ils ne peuvent être tenus à la main et ont un condensateur.

<u>Les micros à électret</u> sont moins chers que les micros à condensateur. Ils ont une pile incorporée, peuvent être miniaturisés (micro-cravate), sont utilisables à proximité comme à distance.

Les caractéristiques d'un micro

La qualité d'un bon micro est sa courbe de réponse : la plus étendue possible, de 30 à 1600 Hs avec une tolérance de plus ou moins 2 Db

Il faut aussi tenir compte de <u>sa directivité</u>.

Cardioïde	Vers l'avant	Lieux réverbérants
	Capte peu vers l'arrière	chanteurs
hypercardioïde	idem	Grande masse
		orchestrale
omnidirectionnel	Tout autour du micro	Pour sons d'ambiance
bidirectionnel	Sons en avant et en	Idéal pour parole et
	arrière	musique
canon	Forte directivité vers	Documentaires
	l'avant	animaliers

Autre paramètre : l'impédance

Micros à haute impédance	Micros à basse impédance
Avoisine 50 kohms	Micros professionnels dont
Micros amateurs	l'impédance est inférieure à 800 ohms
N'admettent que des cables de 3 à 4 m	_
Sinon il en résulte des pertes aux	
fréquences élevées	

La réverbération

Pour la bonne compréhension de la parole, la réverbération doit être courte : de l'ordre de 0,8 s

Pour la musique, l'absence de réverbération la rend dure et sèche

Une bonne salle devrait avoir une réverbération de 1,5 à 2,5 s selon les instruments et le genre de musique.

La voix humaine

La compréhension d'un message dépend de 5 facteurs :

- 1. l'énergie vocale (homme : entre 100 et 125 Hz ; femme entre 200 et 250 Hz)
- 2. la vitesse
- 3. l'articulation
- 4. l'acoustique du local
- 5. le bruit ambiant

le support de lecture

Le support du texte doit être parfaitement visible et lisible sans hésitation : le taper avec de gros caractères d'imprimerie, numéroter les pages, espacer les phrases par des retours à la ligne, annoter les liaisons difficiles : y penser dans le choix des mots pour éviter par exemple trop de lettres sifflantes. Eviter les grandes phrases ou la régularité du débit de la voix

L'enregistrement

Faire des essais de lecture du texte de manière naturelle auparavant pour bien le mémoriser et savoir anticiper les changements de rythme ou de ton dans la lecture.

Se méfier des exclamations qui ne sont pas toujours faciles à déclamer : difficile de trouver le ton juste

Attention au souffle : prévoir une protection en tissu par exemple devant le micro Faire des essais avec orientation du micro, sa distance, sa hauteur. Utiliser une perche si possible

Attention aux bruits parasites générés par la manipulation des feuilles, par la rue : tirer les rideaux

Attention à l'effet larsen avec haut-parleurs : on peut utiliser un casque

Faire des essais avec la saturation du niveau sonore : pas de parole ni trop forte, ni trop faible Suivant les séquences musicales, il ne convient pas de parler au même rythme, du même ton et de la même force

Deux solutions : enregistrement continu du texte ou pauses successives : la seconde méthode a l'avantage de mieux contrôler hauteur et débit de voix et d'adapter les paroles au fur et à mesure aux images.

<u>Atelier</u>: réaliser des photos comportant des lignes directrices et (ou) des rythmes(voir séance 2) et les monter en diaporama si vous avez le temps.